Bulletin de liaison de la Fédération acadienne du Québec

Automne 2020, Vol. XXX11 no 1

Célébrations acadiennes annulées en 2020

En raison de la pandémie du coronovirus, la Fédération acadienne du Québec s'est vue dans l'obligation d'annuler les célébrations acadiennes. Voici un aperçu de la programmation qui, espérons-le, sera reportée à l'an 2021.

Une conférence devait être donnée par le président de la FAQ, monsieur Sylvain Gaudet, à la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, le 14 mai. Ayant pour titre **Traces et établissements** des Acadiens dans le sud-ouest de Montréal du XVIII^e siècle au XX^e siècle, cette conférence confirme que la présence acadienne a toujours été importante dans la région métropolitaine, surtout dans le secteur du sud-ouest. D'ailleurs, Monseigneur Richard, le premier curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs a favorisé la venue d'Acadiens à Verdun.

Pour la quatrième année consécutive, la messe de Notre-Dame de l'Assomption devait être célébrée le dimanche 16 août à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Comme nous tenions à honorer un Acadien qui a contribué au développement de Verdun, cette année nous aurions rendu hommage à Victor Thériault, fondateur des Résidences funéraires Laurent Thériault.

Tout comme l'an dernier, nous devions participer à *Portageons la fête*, une activité de la Maison Nivard de Saint Dizier et tenir le *Tintamarre* en ces lieux après la messe du 16 août.

Nous espérons pouvoir reporter ces activités à l'an 2021 et nous vous invitons à être au rendezvous.

Les membres du C.A. de la Fédération acadienne du Québec

Mot du président

On se souviendra de notre dernière activité avant le Grand confinement, une sorte de Grand dérangement, le dîner de la St-Valentin au restaurant « Les Îles en Ville » à Verdun le dimanche 16 février. Toutes nos activités habituelles furent annulées jusqu'à nouvel ordre. Nous vous aviserons en temps et lieu pour la suite.

Faute d'avoir pu donner une conférence sur les Acadiens établis dans le sud-ouest de l'Île de Montréal au XVIIe siècle prévue le 14 mai 2020 aux membres de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, vous pouvez toujours écouter sur le web une entrevue que nous avons donnée le 29 février juste avant le fameux confinement. Il s'agit d'une entrevue de 27 minutes sur la présence acadienne au Québec et à Montréal du XVIIIe au XXe siècle avec l'animateur de Radio Ville-Marie, Richard Morel, dans le cadre de son émission Nos Racines Françaises. Sur le site de Radio Ville-Marie (Radio VM) regardez dans Émissions archivées sous Nos Racines Françaises, il s'agit de la 9e avant dernière émission de la liste.

Nous avons participé avec Al Samson et George LeBlanc au Pique-Nique de la Fête Nationale à Québec le samedi 15 août dans le magnifique parc du Bois-de-Coulonge, réunissant des membres de l'Association acadienne de la région de Québec. Nous avons eu le plaisir de revoir Edmond Richard qui est revenu vivre à Québec après un séjour de quelques années sur son île natale, l'Île-du-Prince-Édouard, les Acadiens lui reprochant de ne plus avoir l'accent de l'Île! Au retour, en traversant le pont Laviolette à Trois-Rivières, nous avons salué l'immense drapeau acadien du côté de Bécancour.

Je voudrais ici témoigner au nom de tous les membres de la Fédération acadienne nos plus sincères condoléances à notre fidèle secrétaire Donald Hébert qui a perdu son épouse depuis 1974 Julienne Fournier. Quant à moi, j'ai perdu mon frère aîné Christian Gaudet à 63 ans le 26 octobre dernier avec qui entre autres je partageais ma passion pour la généalogie acadienne.

Dans ces temps d'incertitudes, la résilience de nos ancêtres acadiens peut nous inspirer de l'espoir pour des jours meilleurs.

Prenez soin de vous et de vos proches. Bien vôtre.

Sylvain Gaudet, président

Collaborateurs(trices): Georges Arsenault, Pauline Carbonneau, Sylvain Gaudet, Yvon Godin

Responsable: Rita Arsenault-Lalonde

Impression: SPRINT MÉDIA

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteur(e)s.

Prochaine tombée: 15 mai 2021

Bibliothèque nationale du Québec

La Fédération acadienne du Québec inc. 203 – 125 - 45^e avenue Lachine, Qc H8T 2L8 Tél. 514-946-6856

www.federationacadienneduquebec.org federationacadienneduquebec@videotron.ca Dépôt légal : 3^e trimestre 2020 ISBN : 1183-3394 Bibliothèque nationale du Canada

ERRATA

Dans l'Aboiteau de l'automne 2019, il y avait des photos prises au fricot du 27 octobre 2019. Malheureusement, il y a eu erreur par rapport au prénom de deux personnes. Il était mentionné M. Yvon Roy, alors que son nom est Roger Roy. Également, il était mentionné M. Réginald Arsenault alors que son nom est Raynald Arsenault. Aussi, à la page 7, dans un article de Mme Murielle Thériault, le prénom de M. André-Carl Vachon a été inversé, il était écrit Carl-André.

Mille excuses aux personnes concernées.

Pour information ou commentaires :

lalondearsenault@videotron.ca

Le 13 décembre 2019 : Jour du Souvenir acadien

Une délégation de la *Fédération acadienne du Québec* a assisté à la messe du 13 décembre à la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes à Montréal, l'occasion de rendre un hommage spécial aux Acadiens, le 13 décembre étant leur Jour du Souvenir acadien annuel.

Après s'être présentés à tour de rôle, des textes de circonstance furent lus par Rita Arsenault-Lalonde, de Mont-Carmel (Î.-P.-É,), Yvon Aucoin de Saint-Joseph-du-Moine, (N.É.), Rita Richard de Saint-Jean (N.B.), Clément Gaudreau, de Saint-Jean-Port-Joli, (QC).

Le célébrant de la messe, le père Dallaire, qui a demeuré plusieurs années en Acadie, a fait l'éloge des Acadiens, peuple fier, courageux et de grande foi. Pendant la communion, la chanson « Yesouh » de Donat Lacroix a été écoutée et Madame Bernadette, originaire d'Haïti, a entonné l'hymne national acadien avec l'auditoire qui se composait de gens originaires de Memramcook, Mont-Carmel, Petit-Rocher et de Saint-Antoine ainsi que de Montréal et de l'Ontario.

Yvon Godin, membre et initiateur du projet

Voici le texte qui a été lu :

Le 13 décembre, c'est le « *Jour du souvenir acadien* » commémorant annuellement à l'Île-du- Prince-Édouard, précisément au lieu historique de Port-la-Joye en face de Charlottetown, la plus grande perte de vies pendant les huit années (1755-1763) de la Déportation acadienne à l'exception du père Girard et, étrangement, du capitaine Nicholls et de l'équipage britannique...

En l'occurence, ces trois jours en 1758, alors que près de 850 Acadiens, la majorité étant de l'âge moyen d'environ 15 ans, sont engloutis dans les gouffres de l'Atlantique. Plus particulièrement, la date du 13 décembre marque l'anniversaire de la noyade d'environ 362 Acadiens à bord du Duke William au large des côtes des Cornouailles, près de l'Angleterre, leur journée la plus meutrière.

Ce 13 décembre, honorons la mémoire des milliers d'Acadiens et d'Acadiennes et leurs enfants ayant perdu la vie, ce que leurs survivants ont désigné le GRAND DÉRANGEMENT.



À l'arrière : Alfred LeBlanc, Yvon Godin, Yvon Aucoin, Clément Gaudreau, Claude Lamouche, Léopold Lapré À l'avant : Rita Arsenault-Lalonde, Rita Richard, Léonie Arsenault-Audet

Le 13 décembre 2019 : Jour du Souvenir acadien

Ce matin, la grande salle était remplie au lieu historique national Skmaqn – Port-la-Joye – Fort Amherst où avait lieu la cérémonie annuelle du Jour du souvenir acadien pour se souvenir de la Déportation des Acadiens et des milliers d'Acadiens et d'Acadiennes qui sont morts pendant le Grand Dérangement. Voici le témoignage que nous a lu Jeannette Doiron Gallant. Elle représentait son ancêtre Madeleine Doiron qui, avec son mari Alexis Doiron, sont les ancêtres des Doiron de l'Î.-P.-É. Elle nous parle depuis 1788, 30 ans après avoir été déportée en France avec sa famille.

Georges Arsenault, historien, Île-du-Prince-Édouard

« Il y a seulement quelques années depuis que je suis arrivée à Rustico avec mon mari Alexis et mes enfants. On s'est déplacé plusieurs fois avant de nous établir ici. J'avais seulement 16 ans quand j'ai épousé Alexis. Lui en avait 30. Il était veuf et père de trois garçons. On vivait à la Grande-Anse quand les Anglais sont venus nous déporter en France. La traversée a été bien éprouvante. J'y ai perdu mes deux enfants qui sont tombés malade. Et j'ai donné naissance à mon troisième enfant, François-Xavier, en plein mitan de l'océan. Le pauvre petit est mort quelques mois après qu'on a débarqué à Saint-Malo.

Nous avons passé une douzaine d'années en France. D'abord à Saint-Énogat, pas loin de Saint-Malo, et ensuite à Belle-Île-en-Mer, près des côtes de la Bretagne. On faisait ce qu'on pouvait pour survivre, mais la vie était très dure. Et Alexis voulait revenir en Acadie.

En 1772, nous avons donc décidé de quitter la France et on est revenu à l'Île Saint-Jean. Un monsieur David Higgins nous a invités à nous établir sur ses terres à Trois-Rivières, dans le lot 59. Il a engagé Alexis et plusieurs autres Acadiens à travailler pour lui comme pêcheurs et bûcherons. Mais après quelques années, Higgins a connu des problèmes financiers. Là, on n'était plus certains de ce qui allait se passer. Nous avons donc décidé de venir nous établir ici, à Rustico. Jusqu'à présent, on est assez content. L'an passé, nous avons loué une terre de 200 acres du propriétaire du canton. J'espère que nous pourrons y rester jusqu'à la fin de notre vie.

Je remercie le Bon Dieu de m'avoir conservé la vie malgré toutes les grandes misères que nous avons connues. J'ai mis au monde 15 enfants : deux à la Grande-Anse, un sur l'océan, trois à Saint-Énogat, cinq à Belle-Île-en-Mer et quatre à Trois-Rivières. Malheureusement, j'en ai perdu six. Mais je suis heureuse de vous dire que je suis entourée, ici à Rustico, de mes neuf enfants et de nombreux petits-enfants. »



Il s'agit d'une photo d'un mannequin représentant Madeleine Doiron qui faisait partie de l'exposition sur la Déportation des Acadiens de l'Île au Musée acadien en 2008. Le mannequin était une création de l'artiste Lucie Bernadette Bellemare.

Des hommages

André-Carl Vachon lauréat du prix Philippe-Aubert-de-Gaspé 2019



Félicitations à André-Carl Vachon pour l'obtention de ce prix. M. Vachon est membre de la Fédération.

Le 9 novembre dernier, à Saint-Jean-Port-Joli, André-Carl Vachon a reçu le prix Philippe-Aubert-de-Gaspé 2019, dans le cadre du Salon du livre de la Côte-du-Sud. Le jury a choisi André-Carl Vachon parmi 120 auteurs de la région, pour sa contribution exceptionnelle à l'histoire et à son amour de l'Acadie.

Le prix Philippe-Aubert-de-Gaspé est remis sur une base annuelle dans le cadre du Salon du livre de la Côte-du-Sud. Le but visé par le prix est de rendre hommage à un(e) auteur(e) de la Côte-du-Sud s'étant distingué sur la scène littéraire ou historique. La Côte-du-Sud regorge d'auteurs talentueux qui ont contribué à enrichir la littérature et l'histoire. Ce prix vise à mettre en lumière leur implication et leur dévouement envers la littérature ou l'histoire québécoise.

Philippe Aubert de Gaspé, un de nos ambassadeurs, est né à Québec le 30 octobre 1786, il a été un seigneur et un écrivain de Saint-Jean-Port-Joli. Il a vécu les premières et les dernières années de sa vie dans le manoir de ses ancêtres. Il est mort le 29 janvier 1871, à l'âge de 85 ans. Il nous a laissé un riche héritage littéraire, dont *Les Anciens Canadiens*.

Madame Antonine Maillet nommée citoyenne d'honneur de la Ville de Montréal

Le 8 janvier 2020, **madame Antonine Maillet** a été nommée citoyenne d'honneur de la Ville de Montréal. La mairesse de Montréal, Valérie Plante, a en effet décerné la citoyenneté d'honneur de la Ville à leur créatrice, Antonine Maillet. Elle devient ainsi la 29^e récipiendaire de cette distinction, qui récompense des personnalités marquantes et méritantes par leurs actions, leur art ou leur engagement.

Madame Maillet a mentionné : « Montréal dépasse Montréal : c'est la métropole de tous les francophones d'Amérique ». « Qu'on soit en Louisiane, qu'on soit à Boston, qu'on soit à Toronto, qu'on soit en Acadie ou qu'on soit ici, Montréal est notre métropole ».

(Source: le Journal 24 heures, 8 janvier 2020)

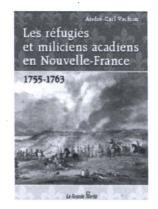
Par ailleurs, Madame Maillet a remporté le prix Acadie / Québec 2020.

C'est tout naturellement que le choix s'est arrêté sur l'auteure acadienne Antonine Maillet lorsqu'est venu le temps de remettre le prix Acadie-Québec qui, cette année, s'avère tout spécial puisqu'il commémore également le 40e anniversaire du Bureau du Québec dans les provinces atlantiques.

Pour marquer l'événement, les organisateurs ont décidé de ne s'arrêter que sur une seule candidature, laquelle s'est imposée d'elle-même. En effet, Antonine Maillet symbolise un fleuron de la littérature acadienne, étant la première Canadienne et la première écrivaine hors Europe à recevoir le prix Goncourt en 1979 pour *Pélagie-la-Charrette* (BQ). Mme Maillet est certainement aussi la figure la plus représentative du lien qui unit le Québec et l'Acadie.

(Source: Acadie Nouvelle, 9 juin 2020)

Livres - nouveautés



Les réfugiés et miliciens acadiens en Nouvelle-France: 1755-1763

André-Carl Vachon

Entre 1755 et 1763, à la suite de l'ordre de déportation des Acadiens par le lieutenant-gouverneur Lawrence, 1 935 Acadiens ont cherché refuge en Nouvelle-France. Ces réfugiés provenaient essentiellement de la région du fort Beauséjour et de l'île Saint-Jean. Bien qu'ils soient accueillis favorablement par les Canadiens, leur intégration n'a pas été sans heurts.

Ce livre retrace leur périple, leurs difficultés et les défis auxquels ils ont eu à faire face. Il contient également une liste exhaustive des bateaux et de ses passagers qui se sont réfugiés au port de Québec. L'ouvrage fait aussi mention des 156 Acadiens qui ont

combattu auprès des Canadiens et de l'armée française lors de la bataille des plaines d'Abraham. Découvrez qui étaient ces miliciens acadiens et quel a été leur rôle dans cet événement historique.

Les Monuments de l'Odyssée acadienne - sous la direction de Roger Léger, Éditions Lambda

Les Monuments de l'Odyssée acadienne



ons la direction de Roger Léger Éditions Lambda

En 1999, la Commission de l'Odyssée acadienne a été créée et développée dans le but de souligner, de façon tangible et permanente, l'Odyssée du peuple acadien au Canada, sur le continent nord-américain ainsi qu'ailleurs dans le monde. À ce titre elle encourage et soutient l'érection de monuments commémoratifs.

Conformément à son mandat, la Commission de l'Odyssée acadienne assure :

- La commémoration internationale du Grand Dérangement et de l'Odyssée acadienne;

- La sensibilisation à l'histoire et à la culture acadienne;
- Et la promotion de l'Acadie dans le cadre de ce projet.

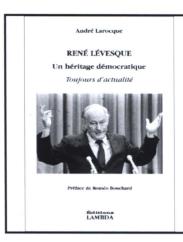
Depuis 2009, la Commission de l'Odyssée acadienne a ajouté à son mandat en acceptant, grâce à l'expertise de ses membres, de traiter des demandes touchant au patrimoine acadien et toute question relative à la reconnaissance de personnalités, d'événements et de sites d'importance historique.

Roger Léger a voulu présenter au grand public acadien et non acadien l'ensemble des seize monuments érigés à ce jour en Amérique du Nord, de la Louisiane à Terre-Neuve-et-Labrador et L'Acadie, Saint-Jean-sur-Richelieu; abondamment illustré de cartes, photographies et textes divers des régions concernées, avec une bibliographie étoffée de 170 références.

Les Monuments de l'Odyssée acadienne, sous la direction de Roger Léger, préface de Jean-J. Gaudet, Éditions Lambda (2020); abondamment illustré de cartes et de photographies; ISBN: 978-2-923255-18-7; 35\$.

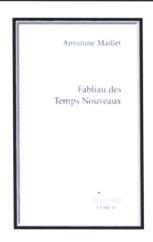
Source: Éditions Lambda: 450-741-3388

Livres – nouveautés (suite)



M. Léger a également édité, à sa maison d'Éditions LAMBDA, un livre d'André Larocque: « René Lévesque, un héritage démocratique toujours d'actualité », paru en juin 2020. La préface est de Roméo Bouchard qui affirme: « André Larocque est de loin le meilleur défenseur de la démocratie au Québec, dans l'esprit même de René Lévesque. Cette lecture est fondamentale. » L'auteur y expose la vision politique et l'agenda démocratique de René Lévesque: 10 mesures pour une démocratie véritable au Québec, dont principalement la décentralisation des pouvoirs vers les régions et les municipalités, le financement populaire des partis politiques, une réforme du mode de scrutin (encore à faire).

Deux nouveaux livres de Madame Antonine Maillet



Madame Maillet renoue avec le conte dans son nouveau livre « Fabliau des Temps Nouveaux ». Remplie de métaphores, de traits d'esprit et de jeux de mots, cette courte histoire raconte les tribulations de Petit Pain, l'enfant du boulanger Painchaud et de sa femme. Un Petit Pain qui se fait des amis et ne se contentera pas de sa cour. Voici un extrait : « La pauvre mame Painchaud qui rêvait d'un enfant depuis la nuit des temps sent couler sur ses joues des grosses larmes comme des billes qui roulent le long de son nez et s'en viennent tomber... plouf! dans sa pâte à pain. Et v'là les sanglots qui, sans prévenir ni demander permission, creusent dans la miche des yeux, des trous de narines, une paire de babines puis, de chaque côté de la tête... - Comment!? Deux coquilles rondes et longues, pareilles à des palourdes de dune! ». (Texte du Journal de Montréal, le 29 février 2020. - Fabliau des Temps Nouveaux, Éditions Leméac, 80 pages.



« Fais confiance à la mer, elle te portera », un essai. Bibliothèque québécoise (BQ), 238 pages.

Madame Maillet plonge dans cet essai afin de comprendre ce qui l'attire tant vers la fiction depuis 70 ans. Entre mémoire et imagination, de souvenirs en hypothèses, elle se laisse porter par la question de l'origine de son écriture et entraîner ainsi jusqu'aux sources de son besoin viscéral d'inventer. Elle revisite en cours de route quelques-uns de ses livres (La Sagouine, Pierre Bleu, Le temps me dure, On a mangé la dune, Chronique d'une sorcière de vent, Le chemin Saint-Jacques, Pélagie-la-Charrette, Le huitième jour) et raconte la fabuleuse naissance de ses étonnants personnages.

Informations diverses

Madame Édith Butler, en spectacle au Casino du Lac Leamy



Madame Edith Butler (Photo: Rita Arsenault-Lalonde)

Madame Édith Butler était en spectacle au Casino du Lac Leamy, Gatineau, le 27 novembre 2019, dans le théâtre du Casino, rempli d'admirateurs/trices. Elle était accompagnée de deux musiciens, un au piano et une jeune femme au violon qui agissait en même temps de choriste.

Madame Butler a raconté avec verve le contexte de création de certaines de ses chansons, avec l'humour qu'on lui connaît. Et évidemment, elle a terminé le spectacle avec sa très populaire chanson *Paquetville*. À la fin du spectacle, on pouvait se procurer son CD *Le Retour*, qui comprend quatorze chansons, toutes plus belles les unes que les autres.

Rita Arsenault-Lalonde

La municipalité de Saint-Jacques s'est mérité le **prix Étoile acadienne du Québec** pour son projet de la Maison de la Nouvelle-Acadié, un espace culturel mettant en vedette l'histoire des Acadiens qui sont venus fonder ce village. Le prix a été décerné par la Coalition des organisations acadiennes du Québec (COAQ) le 5 octobre dernier. La présidente de la COAQ, madame Isabelle Marsolais, a remis le prix au conseil municipal lors d'une cérémonie privée.

Un comité indépendant s'est chargé d'évaluer les candidatures reçues. Le projet de la Maison de la Nouvelle-Acadie a su se distinguer particulièrement par la mise en valeur du patrimoine régional, par la synergie des ressources du milieu qu'il a suscitée et par sa capacité à durer dans le temps. Le projet permet également une belle vitrine à la vitalité acadienne du Québec.

Le prix Étoile acadienne du Québec a été créé par la Coalition des organisations acadiennes du Québec (COAQ) pour honorer les réalisations individuelles ou collectives exemplaires qui mettent en valeur la présence, l'histoire et le patrimoine acadien du Québec. Il est remis tous les deux ans.

Communiqué reçu de Madame Isabelle Marsolais

Gilles Vigneault - Ses racines acadiennes et madeliniennes

Gilles Vigneault est originaire de Natashquan, un endroit où les premiers Blancs à s'y installer étaient en partie des Acadiens des Îles-de-la-Madeleine.

Le premier Vigneau à débarquer en Nouvelle-France est **Paul Vigneau** originaire du Poitou, arrivé à l'Île d'Orléans vers 1670 où il épousa **Françoise Bourgeois** le 3 novembre de la même année. L'on retrouve son fils **Maurice** à Port-Toulouse en Nouvelle-Écosse où il se marie à **Marguerite Comeau** à Port-Royal en 1701. Leur fils **Jacques Vigneau** prend pour femme **Marguerite Arsenault** à Beaubassin **en 1726.**

Jean Vigneau surnommé « l'Écrivain » épouse par contrat, à Beaubassin, Marie Bourgeois le 26 janvier 1755 avant d'être déportés sur la côte américaine où leur fils Étienne naît à Savannah en décembre. En 1763, la famille se retrouve à Miquelon où sont baptisés Étienne et ses deux sœurs nées à Boston. Le couple Vigneau-Bourgeois ainsi que leurs enfants durent s'exiler à La Rochelle (France) vers 1767, revinrent à Miquelon quelques années plus tard où ils passèrent une dizaine d'années pour ensuite retourner de nouveau à La Rochelle.

Quant au jeune Étienne Vigneau, il épouse à Miquelon en janvier 1778 Marie Richard qui lui donnera un fils qui naîtra à La Rochelle. En novembre de la même année, devenu veuf, il épouse en secondes noces à La Rochelle Louise Cyr en 1781. Après la naissance de leur premier fils Jean-Édouard, ils reviennent à Miquelon où quatre autres enfants naîtront. La famille d'Étienne Vigneau et de Louise Cyr arrivèrent aux Îles vers 1791 où Jean-Édouard Vigneau épouse à Havre-Aubert Ursule-Aimée Boudreau. Le fils du couple Vigneau-Boudreau, Placide, se marie à Havre-Aubert avec Marcelline Boudreau le 10 janvier 1853.

En 1856, **Placide Vigneau**, accompagné de ses frères **Paul et Hilaire** ainsi que leur famille partirent pour s'installer à Natashquan où ils rejoindront leur frère **Jean** qui a quitté les Îles l'année précédente. Le fils de Placide et d'Ursule, **Jean Vigneau** épousera **Appoline Cormier** le 16 novembre 1882 et leur fils **Willie** se mariera à **Marie Landry** le 9 janvier 1917. Leur fils **Gilles** verra le jour le 27 octobre 1928.

Tout comme un Québécois sur cinq, du sang acadien coule dans les veines de notre poète national **Gilles Vigneault**, car ses ancêtres autant du côté paternel que maternel sont d'origine acadienne.

Pauline Carbonneau, administratrice à la Fédération

Texte de douceurs écrit par M. Gilles Vigneault en ce temps de pandémie et de confinement

NDLR: Ce magnifique texte de M. Gilles Vigneault nous a été transmis et nous avons décidé de le faire paraître dans le journal.

L'APRÈS SE PRÉPARE MAINTENANT

"Je ne me considère pas comme un oracle ou quelqu'un de sage. Enfin, sage : peut-être la semaine prochaine ! Mais je suis une personne à risque, j'ai 91 ans, c'est la seule chose qui me donne le droit de parler... Ce que je fais aujourd'hui ? Eh bien, le Bouddha a dit : "Fais ce que tu fais d'habitude, en ayant beaucoup d'empathie." Bouddha, j'en ai une statue dans mon jardin. Des fois, je vais la voir... Et je lui pose des questions. C'est drôle, elle me répond! Elle me dit : "Pense à l'autre." Elle me dit : "Tu es dans l'impermanence." Je pense que c'est ce que la pandémie nous a laissé de plus précieux : nous ne serons plus les mêmes, comme nous n'avons plus été les mêmes après la bombe atomique. Aujourd'hui, il faut des réflexions qui ne soient pas toujours conduites par les taux d'intérêt et l'argent. Des fois, je me dis : "Est-ce que nous méritons la Terre?"

Si je m'ennuie? Je ne m'ennuie jamais! L'expression "je m'ennuie" a une curieuse signification pour moi, c'est pronominal, ça rebondit sur le pronom: je suis celui qui ennuie moi! Quand tu fais face à ça, tu te dis: "Je vais attendre que les autres m'ennuient, et là je vais me plaindre!" Je ne m'ennuie jamais. Je rêve beaucoup. Il m'arrive de parler. Mais il m'arrive beaucoup, beaucoup plus de me taire! C'est simplement un exercice de préparation pour plus tard, c'est du rodage...

Ça ne sert à rien de se confiner à écouter la peur... La peur ! On la connaît, la peur. Elle arrive, laide comme un pou, on lui dit qu'elle est laide, elle retourne se maquiller et revient belle comme une déesse des variétés : faut jamais se laisser abuser par la peur ! C'est bien de prier ! Mais on ne peut pas se confier qu'aux prières. Quand on se confie aux prières, on donne le job à quelqu'un d'autre. Mais quand on se confie à soi-même, là on est à l'ouvrage !

On apprend qui nous sommes dans cette pandémie, on apprend que nous sommes tous devenus responsables de nous, et du voisin. C'est extraordinaire. Ça ne nous est jamais arrivé avant. C'est un moment de réflexion, de réalisation de ce qu'est la planète, de ce qu'on est... C'est la première fois dans l'histoire de la Terre habitée qu'on a une photographie instantanée de nous-mêmes. Et chacun de nous peut faire un selfie : c'est un immense miroir qui nous dit qui nous sommes et ce que nous faisons sur cette Terre. Qui nous dit d'où nous venons. Qui nous demande : "Êtes-vous digne de cette planète ?" Et on ne sait pas trop quoi répondre. C'est la première fois qu'on a une photographie qui nous renvoie notre image : est-ce qu'on continue comme ça ? Oui, il faut penser à l'autre, l'autre juste à côté... L'autre qu'on a un peu oublié... Réfléchir, c'est fléchir le genou de nouveau, s'apercevoir qu'on s'est trompé. Réfléchir, c'est s'arrêter... Il y aura un après, il en est sûr. Mais l'après se prépare maintenant. Alors le Bouddha m'a dit ce matin : "Que fais-tu aujourd'hui ?" J'ai répondu : "Du sirop !" Il m'a dit : "Continue et donnes-en à tout le monde...""

Gilles Vigneault, poète-acériculteur québécois

AVIS DE DÉCES

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Julienne Fournier, épouse de M. Donald Hébert, secrétaire de la Fédération. Âgée de 77 ans, madame Fournier est décédée le 19 octobre à la Cité de la Santé de Laval, des suites d'une très courte maladie. La famille recevra les condoléances le samedi 19 juin 2021 de 13h à 16h au Complexe funéraire Yves Légaré, 1350 autoroute 13, Laval. Nos plus vives condoléances à notre très dévoué secrétaire et à sa famille.

Nos plus sincères condoléances également à **Mme Pauline Carbonneau**, administratrice à la Fédération, à l'occasion du décès de sa **sœur Huguette Carbonneau**, décédée le 28 octobre 2020 aux Îles-de-la-Madeleine, à l'âge de 83 ans.

C'est avec regret que nous annonçons également le décès de **Mme Solange Robichaud (née Lortie)** survenu le mardi 25 août 2020. Elle était l'épouse de **M. Zoël Robichaud**, membre de la Fédération depuis de nombreuses années. La cérémonie en l'honneur de Mme Robichaud a eu lieu le mercredi 2 septembre 2020, au Salon funéraire Urgel Bourgie, 2500 des Perrons à Laval. Nos sympathies à M. Robichaud et à sa famille.

À Montréal, le mercredi 24 juin 2020, est décédée Mme Laura Leclerc Gionet, âgée de 88 ans. Elle était l'épouse de M. Abdon Gionet, tous deux membres de la Fédération depuis de nombreuses années. Les funérailles ont eu lieu le lundi 29 juin. Nos plus vives condoléances à la grande famille Gionet.

Également, nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Marcel Bourg, membre de la Fédération depuis les tout débuts. Il est décédé le samedi, 21 mars 2020 à l'âge de 88 ans, suite à une longue maladie Nous offrons nos plus sincères condoléances à son épouse Thérèse, ainsi qu'à toute sa famille.

Le jeudi 2 janvier 2020 est décédé, à l'âge de 72 ans, M. Robert La Rose, époux de Mme Élizabeth Leclerc. M. La Rose a été membre de la Fédération pendant de nombreuses années. Il a aussi siégé sur le conseil d'administration. Nous offrons nos plus sincères condoléances à toute sa famille.

Nous offrons nos sincères condoléances à **M. Olivier Brault**, membre de la Fédération et récipiendaire de l'Hommage au 30^e anniversaire de la Fédération, à l'occasion du décès de sa mère, **Mme Léonie Marcotte**, décédée le 31 décembre 2019 à l'âge de 80 ans. Nos sympathies à son père et à toute la famille.

Nos plus vives sympathies également à **Mme Édith Butler**, à l'occasion du décès de sa mère, **Mme Lauretta Godin**, survenu le 27 février 2020.

M. Yvon Godin nous a fait part du décès de **Mme Ginette Saint-Cyr** le 25 juin 2020 à l'âge de 70 ans. Elle a été membre de la Fédération acadienne du Québec et la coordinatrice du covoiturage acadien Acadie-Montréal-Acadie pendant plusieurs années.

M. Godin nous a fait aussi part du décès le 3 juin 2020 de **Mme Adrienne Lamouche** à l'âge de 101 ans et 6 mois. Elle était la tante de **Claude Lamouche**. Claude et Alfred LeBlanc sont membres de la Fédération acadienne du Québec et ont pris soin de cette Dame pendant de nombreuses années. Nos condoléances.

Nous offrons également nos condoléances à notre président, **M. Sylvain Gaudet**, à l'occasion du décès de son frère aîné, **Christian Gaudet**, 63 ans, décédé le 26 octobre dernier.

Bienvenue aux nouveaux membres

M. Paul Boucher
Mme Lina Boudreau

Mme Roberta Cormier (retour comme membre)
Mme Monique Désy
Mme Marie-Françoise Hébert
Mme Céline Landry
M. Luc Mercier

Vous changez d'adresse ?				
S'il vous plaît, remplir ce coupon et le retourner à la Fédération.				
Votre nom	Nouveau numéro de téléphone			
Ancienne adresse				
Nouvelle adresse				

Cochez (') au bon endroit.	FICHE D'ADHÉSION				
< Membre individuel 25 \$ < Couple	Je désire devenir membre de la < Renouvellement		a Fédération acadienne du Québec inc. < Nouvelle adhésion		
< Couple (65 ans) 25 \$	Nom		Prénom		
< Famille 50 \$	Adresse				
< Étudiant(e)	Municipalité	Code postal	Téléphone	Domicile () Travail ()	
< Membre donateur 75 \$ et +	Lieu de naissance				
< Membre bienfaiteur 125 \$ et + < Membre à vie	Occupation		Signature		
	Conjoint(e)			ssance	
Faites parvenir cette fiche et votre chèque au montant de \$ à :	Je veux participe	r :			
La Fédération acadienne du Québec inc. 203 – 125 45e avenue Lachine, Qc H8T 2L8 Tél. 514-946-6856 www.federationacadienneduquebec.org federationacadienneduquebec@videotron.ca	< Activités culturel < Bulletin de liaiso < Comité des aîné	on < Finances	unesse et généalogie	< Publicité et marketing < Recrutement	